



Le plan de résistance nationale (PRN) contre le « hold-up » lancé depuis quelques semaines par le professeur Kamto passe à sa deuxième phase, En effet, le peuple du changement est invité à se mobiliser pour résister pacifiquement à l'oppression du régime. Désormais, apprend-on du document publié ce vendredi par le porte-parole de Maurice Kamto Olivier Bibou Nissack, il sera instauré de façon hebdomadaire un jour du « Non au hold-up » où seront organisés des débats publics sur des sujets de la vie nationale avec évocation du scrutin du 07 octobre

Lire l'intégralité de la déclaration

PLAN NATIONAL DE RÉSISTANCE (PNR), PHASE II

En plus de l'opération "Non au hold up" initiée dans sa première phase, le PNR s'enrichit dorénavant de deux mesures particulières :

1- Le dépôt systématique de déclarations de manifestations publiques pour tous les 6 et 22 de chaque mois.

En rappel il s'agit des dates de commémoration du scrutin présidentiel volé de 2018, et de la

date de proclamation par le Conseil Constitutionnel des faux résultats donnant gagnant le président sortant.

2- Il est instauré de façon hebdomadaire le "Un jour : Non au hold-up". Durant ce jour, il est recommandé à tous d'organiser des débats publics ou privés par petits groupes ou pour un grand auditoire sur l'élection présidentielle du 07 octobre 2018, le vol auquel elle a donnée lieu et ses conséquences sur la cohésion nationale (avec la montée du tribalisme et la tentation de replis identitaires), sur le progrès économique et social du pays au moment où la pauvreté s'aggrave en particulier dans les couches vulnérables de nos populations.

Au cours des débats, discussions, ou causeries, les personnes ayant un témoignage à apporter sont invitées à prendre la parole et à leur suite peuvent s'engager les débats.

Autant que faire se peut, il faudra privilégier le témoignage des acteurs ayant vécus les faits directement (électeur, militant, scrutateur, avocat ayant plaidé durant le contentieux devant le CC, manifestants, blessés, emprisonnés, bénévole, sympathisant, victime de sévices corporels ou mentaux...etc).

Les "Jours : Non au hold-up" sont aussi les moments où l'on discute de l'état du pays, du civisme, de la citoyenneté et de l'impérieuse nécessité de s'engager politiquement pour la renaissance du Cameroun.

Ce sera également l'occasion de cultiver le vivre-ensemble en mettant l'accent sur tout ce qui rapproche les Camerounais, d'échanger sur la situation dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest pour voir comment porter une assistance efficace à cette partie de notre peuple qui est en danger, de partager les solutions pratiques pour faire face aux difficultés courantes et ainsi de cultiver la fraternité républicaine au sein de notre nation. L'objectif ultime doit être de faire du "NON AU HOLD" la résistance nationale contre l'INJUSTICE et l'INDIFFERENCE AUX SOUFFRANCES DE NOS POPULATIONS notamment celles des régions frappées par le guerre

. a. a) Comme de coutume, ceci doit se faire aussi bien au plan national qu'au sein de la diaspora Camerounaise à travers le monde

. b. b) L'usage et la représentation du slogan "Non au hold-up" sont plus que jamais encouragés sur tous types de supports possibles destinés à être vus (t-shirts, murs, portails, casquettes, polos, bandeaux, foulards, feuilles de papiers, brassards, affiches, autocollants, étiquettes, ardoises ...etc). (é)

Communication de la Coalition.